

Universitäts- und Landesbibliothek Tirol

Manuel de philosophie ancienne

Renouvier, Charles

1844

Table analytique des matières

TABLE ANALYTIQUE

DES MATIÈRES.

LIVRE PREMIER.

INTRODUCTION. — NOTIONS PRÉLIMINAIRES RELATIVES A L'HISTOIRE GÉNÉRALE DES IDÉES.

§ I. Déduction de la tradition et plan des époques de la philosophie, depuis son origine jusqu'à nos jours, pag. 4.

- I. Essence des recherches philosophiques; origine de ces recherches; elle ne peut être déterminée à priori à un seul temps et à un seul lieu.
- II. L'antériorité des civilisations de l'Orient aux autres civilisations ne prouve pas que la philosophie en soit originaire.
- III. Entre les philosophies de l'antiquité la grecque est la seule qui soit tout à fait indépendante et dégagée, et ce n'est qu'arbitrairement qu'on pourrait la rattacher à celle de l'Inde.
- IV. Réfutation des systèmes de la transmission successive et continue de la civilisation et des sciences d'Orient en Occident, à partir d'un peuple primitif.
- V. Impossibilité d'une révélation primitive de la parole, et de la réduction des langues, des nations et des sciences à une langue unique, à une seule race et à une science primitive.
- VI. Marche à suivre pour dérouler l'histoire des idées sans hypothèse et en suivant la filière par laquelle elles nous ont été transmises.
- VII. Division de l'histoire en trois périodes principales : antiquité proprement dite, son caractère.
- VIII. Moyen âge envisagé dans toute son étendue et déterminé par son caractère intellectuel.
- IX. Age moderne; du rôle de chaque époque relativement aux autres; beauté de l'histoire.

§ II. De la formule la plus générale du développement de l'humanité, pag. 48.

- I. Qu'il faut substituer à l'image reçue d'une marche directe et continue des hommes à partir d'une origine unique, celle de plusieurs centres d'action qui s'influencent et se meuvent diversement.

- II. Nature et origine des premières idées chez les anciens hommes : temps et espace ; idées objectives ; formation des langues ; conscience de soi ; fétichisme qui en dérive.
- III. Importance du symbole. Fonction du symbole pour l'éducation des peuples primitifs.
- IV. Formation des civilisations originales ou indépendantes ; causes déterminantes de ces civilisations.
- V. Quand, comment, à quelles conditions une fusion s'opère entre des civilisations diverses.
- VI. Image et explication mécanique de la loi du développement de l'humanité.
- VII. Application de cette loi à l'histoire des faits : civilisation primitive ; moyen âge.
- VIII. Civilisations secondes ; théorie des renaissances ; des groupes isolés de peuples.
- IX. Caractère particulier de l'âge moderne opposé au moyen âge et à l'antiquité.
- X. Du progrès dans l'humanité. Histoire abrégée de l'idée du progrès humain.
- XI. A quoi s'applique le progrès ; sciences, politique, morale, etc. ; comparaison des anciens et des modernes.
- XII. Progrès dans la société ; progrès dans l'homme ; but idéal des progrès humains.

§ III. Des sources à consulter pour l'histoire de la pensée antique, et de leur authenticité. — De la méthode historique, pag. 37.

- I. Résumé des raisons qui font réduire l'histoire de la science dans l'antiquité à celle de la science grecque. Impossibilité d'arriver dans les faits à une précision parfaite.
- II. Cause générale des erreurs des anciens au sujet de leur propre histoire et de leur antiquité intellectuelle.
- III. Incertitude de l'authenticité des pensées et des écrits attribués aux plus anciens philosophes de la Grèce.
- IV. Défaut de direction commune, d'unité et de critique dans la science des anciens ; causes du prompt oubli où tomba la philosophie des premiers temps.
- V. Raisons matérielles qui s'opposaient à la vérification de l'authenticité des livres chez les anciens.
- VI. Examen des divers témoignages des anciens sur eux-mêmes et de la valeur de ces témoignages.
- VII. Objet principal de l'histoire de la philosophie.
- VIII. Qu'il faut pour l'atteindre renoncer et à la méthode empirique et aux hypothèses gratuites.
- IX. De l'esprit des historiens modernes de la philosophie ; théologiens, philosophes, érudits.

LIVRE DEUXIÈME.

DES ORIGINES DE LA PHILOSOPHIE GRECQUE.

§ I. Siècles mythiques de la Grèce. — Poèmes et mystères, pag. 54.

- I. Caractère de la nation grecque ; anthropomorphisme ; individualisme ; esprit d'examen.

- II. Origines diverses des idées religieuses et des premières connaissances des Grecs.
 - III. Époque de la formation de l'esprit grec; deux états de la religion après cette époque.
 - IV. Les deux poètes nationaux: Homère; pas de philosophie à chercher dans ses vers.
 - V. Hésiode: Cosmogonie; Théogonie; pensée générale de son poème.
 - VI. Cette pensée se retrouve dans Homère; opposition d'Hésiode et d'Homère.
 - VII. Origine et âge des mystères en Grèce; but et dogme fondamental des mystères.
 - VIII. Des personnages mythiques: Linus, Eumolpe, Orphée, Musée; âge des poésies orphiques.
 - IX. Du véritable Orphée; action de l'esprit humain sur les symboles; formation et modification des traditions orphiques.
 - X. Religion d'Orphée; métempsycose; chute des âmes; expiation; prétendue palinodie d'Orphée.
 - XI. Cosmogonie orphique; quelques variantes; esprit de cette cosmogonie; une théogonie s'y rattachait; modifications qu'elle subit.
 - XII. Quelques autres historiographes mythiques: Epiménide, Phérécyde, Acusilas, Eumélus, Onomacrite.
 - XIII. Prophétie orphique d'un nouveau règne divin; Phanès; symbole de Prométhée d'après Eschyle.
 - XIV. Dernière période de la religion orphique dans l'école d'Alexandrie.
- Conclusion.

§ II. Siècle des sept sages. — Législateurs et moralistes, pag. 79.

- I. Influence de la religion homérique sur l'avènement de la raison individuelle.
- II. Nombre des sages; leurs personnes; nature de leur esprit et de leur morale.
- III. Analogie de la morale des poètes gnômiques et érotiques avec celle des sages.
- IV. Politique des sages; démocratie; haine des tyrans; amour de la loi.
- V. Esprit de la législation de Sparte; prééminence intellectuelle d'Athènes; Solon; envahissement démocratique.
- VI. Du progrès des états. Véritable nature de ce qu'on nomme corruption en morale et en politique.
- VII. Esprit de la race dorienne opposé à celui de la race ionienne. Tentative théocratique de Pythagore.
- VIII. Des préceptes moraux et des usages de l'ancienne société pythagoricienne.
- IX. Destinées du pythagorisme après la dispersion de la société primitive.
- X. Influence du pythagorisme sur les peuples italo-grecs et sur les Romains.

§ III. Suite. — Émancipation et dispersion des idées. — Premiers philosophes. — Thalès, Anaximandre, Pythagore et Xéno- phane, pag. 95.

- I. Nature de la philosophie; à quelles conditions elle s'enseigne et se propage; causes de diversité.

- II. Différents points de vue naturels aux premiers philosophes.
- III. Age et patrie de Thalès ; sa vie ; il détermine comme eau le principe et l'élément des phénomènes.
- IV. Idée de la matière et de l'eau ; vitalité qui y est inhérente. L'âme. Pluralité des dieux.
- V. Dépérissement possible des dieux ; Hippon ; croyance à la fatalité. Résumé de la doctrine de Thalès.
- VI. Anaximandre. Idée de l'infini ; le monde formé d'une infinité d'éléments.
- VII. Génération du monde ; vitalité des éléments ; périodicité de leur mouvement ; Dieu et dieux.
- VIII. Age de Pythagore ; sa personne mythique et sa divinité : pourquoi il ne se forma pas une religion pythagoricienne.
- IX. Éléments du système des nombres ; idée du nombre ; de la matière ; unité et pluralité ; dualisme.
- X. Le feu et l'éther ; nature de l'intelligent et de l'intelligible ; Dieu et dieux ; âme ; métempsychose.
- XI. Age et vie de Xénophane ; incertitude des traditions relatives à sa doctrine ; son protestantisme religieux et politique.
- XII. Dieu : unité et sphère de Xénophane ; incompréhensibilité du monde ; physique de Xénophane.
- XIII. Origine et premiers développements des sciences rationnelles ; géométrie ; arithmétique.
- XIV. Astronomie et géographie ; premières notions. Thalès, Anaximandre et Xénophane.
- XV. Astronomie de Pythagore. Musique ; comment la musique est comprise dans les sciences rationnelles.

LIVRE TROISIÈME.

PREMIÈRE PÉRIODE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE.

FORMATION SPONTANÉE DE LA PHILOSOPHIE.

§ 1. École empirique.—Première section.—Unité mobile de l'être.
— Anaximène, Héraclite, Diogène d'Apollonie, p. 426.

- I. Aperçu de l'ensemble de la période. Primitivité de l'école empirique ; pas d'école ionienne suivie.
- II. Substitution de l'air à l'eau ; air vivant, animé. Génération du monde.
- III. Astronomie et géographie d'Anaximène ; développement faible de sa philosophie.
- IV. Origine des idées d'Héraclite ; dogme de l'écoulement perpétuel ; tristesse et misanthropie.
- V. Raison divine et commune. Unité ; Dieu et nature universelle identifiés avec le feu.
- VI. Le critérium de la connaissance est dans les sens, suivant Héraclite. Inspiration matérielle ; panthéisme.
- VII. Génération du monde par l'opposition et la lutte ; double mouvement de naissance et de mort.
- VIII. Morale d'Héraclite ; résignation et quiétude ; identification avec la raison divine. Héraclitéens.
- IX. Air de Diogène ; caractère douteux de ce principe ; âge, vie, ouvrages de Diogène.

- X. Démonstration de l'unité du principe du monde; réduction de ce principe à l'air; l'air est intelligent et ordonnateur.
- XI. Divers modes ou *tropes* de l'air. Formation du monde. Astronomie.
- XII. Génération des animaux; âme et respiration; sensation et intelligence.

§ II. École rationaliste. — Première section. — Unité immobile de l'être. — Parménide, Mélisse et Zénon d'Élée, pag. 443.

- I. Raison de l'ordre adopté dans l'exposition. Comparaison d'Héraclite et de Parménide.
- II. Âge et précédents de Parménide; sa méthode; en quoi rationaliste; du poème de Parménide.
- III. Idée de l'être et de l'unité; l'être est sans modifications; preuves; l'être est fini.
- IV. Idée de la nécessité et de la justice; identité de l'être et de la pensée.
- V. Physique de Parménide. Dualisme sensualiste; lumière et ténèbres; cosmogonie; ordre du monde.
- VI. Jupiter et les divinités subalternes. Génération de l'homme; sa nature et ses facultés.
- VII. Du prétendu scepticisme de Parménide; nature et résultats de sa dialectique suivant Platon.
- VIII. Mélisse de Samos. Développement de l'idée de l'unité: l'étendue influe et immuable.
- IX. Vie et relations de Mélisse; partie critique de sa doctrine. Zénon d'Élée maître des anciens en dialectique; sa vie.
- X. Doctrine critique de Zénon; impossibilité de comprendre la divisibilité des continus et le mouvement.
- XI. Analyse des arguments de Zénon; sont-ils sophistiques, ont-ils été réfutés?
- XII. Système physique de Mélisse et de Zénon; scepticisme prétendu de Zénon; deux nouveaux arguments et sens qu'on y doit attribuer.

§ III. École empirique. — Deuxième section. — Dualité de l'être. — Empédocle, pag. 463.

- I. École empirique mécanique. Opposition et rapports d'Empédocle et d'Anaxagore.
- II. Double tendance d'Empédocle; origine de ses idées. Quatre éléments; origine et nature de ces éléments.
- III. Amour et haine, ou concorde et discorde; unité et pluralité. Règles alternatifs: dualité des éléments.
- IV. Nécessité et rencontre ou hasard. Attraction des semblables comme loi de génération du monde.
- V. Origine et nature de la terre; jour et nuit; soleil; lumière; solidité du ciel; feu central de la terre.
- VI. Génération des animaux par l'amour; génération successive et progrès de la vie.
- VII. Recherches d'Empédocle sur l'histoire naturelle. Principe de la connaissance; âme; sang; sensations.
- VIII. Bienfaits vitaux de la chaleur; vie de la nature. Malheur des hommes; folie des sens.

- IX. Inspiration du Dieu ineffable; sa nature supersensible. Dieux inférieurs dans les éléments.
- X. Résumé de la doctrine dualiste d'Empédocle. Origine, nature et vie des âmes; démons; paradis; vie future.
- XI. Purifications. Principe de justice et de droit; défense du meurtre des animaux; métempsychose.
- XII. Divinité d'Empédocle; sa vie; sa fin mystérieuse.

§ IV. École rationaliste. — Deuxième section. — Dualité de l'être.
— Pythagoriciens, pag. 482.

- I. Résumé de la doctrine d'Empédocle; en quoi elle s'oppose à celle des pythagoriciens. Alcméon de Crotoné.
- II. Rapport et différence des pythagoriciens et des éléates; dualisme pythagoricien; les dix principes contraires.
- III. Critérium du savoir et méthode des sciences suivant Philolaüs et Archytas. Nombre, loi, raison mathématique.
- IV. Pourquoi et en quels sens le nombre est le principe de l'univers. Identité du réel et de l'idéal.
- V. Genèse pythagoricienne; système des monades; cette genèse est purement logique; le monde et Dieu; progrès des êtres.
- VI. Symboles du quaternaire et de la décade; symbole de pair-impair ou de l'unité naturelle.
- VII. De l'unité, du nombre et de l'infini dans le monde; les quatre premières sciences.
- VIII. Arithmétique et géométrie des pythagoriciens. Découvertes sur les nombres et les figures. L'infini banni de la science.
- IX. Astronomie des pythagoriciens ou de Philolaüs. Feu central. Décade des corps célestes; mouvement de la terre. Antichthone. Explication des éclipses.
- X. Critique de l'astronomie philolaïque; influence de ce système dans l'antiquité. Théorie du mouvement de la terre et de l'infini de l'univers.
- XI. Système musical des pythagoriciens; leur gamme; leur harmonie des sphères célestes. Nouvelles extensions du nombre.
- XII. Symboles des degrés de la vie dans les dix premiers nombres. Physique générale; le feu; les éléments.
- XIII. Physiologie et psychologie. Quatre organes; végétaux; animaux; l'âme, sa nature et ses facultés.
- XIV. De l'âme en elle-même. Distinction et communauté d'être des âmes. Dieu et les dieux.
- XV. Dogme des peines et des récompenses. Avenir des âmes. Morale pythagoricienne.

§ V. École empirique. — Troisième section. — Infinie multiplicité de l'être. — Anaxagore, Archélaüs, pag. 217.

- I. Anaxagore le dernier et le plus puissant des empiriques mécaniques; son âge; en quoi il semble dualiste.
- II. Critérium de la connaissance suivant Anaxagore; la sensation; premier principe; objectivité du phénomène sensible.
- III. Choses ou semences; homœoméries. Mélange universel. Tout dans tout. Infini des éléments et de la division.
- IV. Négation du hasard et de la fatalité. Intelligence pure. Hermotime

- de Glazomène. Nature et action moirice et ordonnatrice de l'intelligence.
- V. Révolutions physiques; leur cause, leur propagation. Principe d'inertie d'Anaxagore.
- VI. Genèse idéale d'Anaxagore; séparation des éléments; système du monde; astronomie; Anaxagore persécuté.
- VII. Origine des plantes et des animaux. Vie du monde. Nature de l'âme et de l'intelligence.
- VIII. Principes moraux d'Anaxagore; ses ouvrages; ses recherches mathématiques; son essai de *symbolique*.
- IX. Archélaüs dernier des physiciens. Formation du monde; naissance des animaux.
- X. Archélaüs maître de Socrate; sa morale; il nie le droit naturel et l'idée du bien.

§ VI. École rationaliste. — Troisième section. — Infinité multipliée de l'être. — Leucippe et Démocrite, pag. 237.

- I. Nature et origine rationaliste de l'ancien atomisme; ses rapports à l'éléatisme et au pythagorisme. Ecphante de Syracuse; Xéniade de Corinthe.
- II. Démocrite; sa vie, ses ouvrages; causes de l'oubli où tomba sa doctrine; elle est grecque et non orientale.
- III. Méthode de Démocrite: rien d'essentiel et de vrai dans ce qui est sensible. Le critérium du vrai est dans la raison appliquée aux données des sens.
- IV. Nécessité du vide. Existence du non-être. Pluralité des corps ou atomes; leur insécabilité par défaut de parties; leur infinité, leurs figures, leur mouvement, leur poids ou force.
- V. Composés; comment ils se distinguent; tourbillons; nécessité; éternité du monde; mortalité des mondes.
- VI. Nature de la sensation; identité de ce qui sent et de ce qui est senti: vue, ouïe, vitalité des composés.
- VII. Des *images*, leur nature intelligente et divine; âme; chaleur vitale et respiration; de la vie et de la mort; sensation, imagination, raison.
- VIII. Négation de l'unité du sujet pensant. Réduction de toute essence intelligible à une image; des dieux objets de l'opinion et du vrai Dieu.
- IX. Fausse comparaison de Démocrite et de Malebranche. Négation de toute unité en Dieu et dans le monde selon Démocrite.
- X. Physique spéciale; principe du groupement des atomes; cosmogonie; terre; atmosphère; tourbillons.
- XI. Formation des astres; voie lactée; comètes; terre; lune; ordre des planètes; causes de leurs révolutions.
- XII. Morale de Démocrite; unité morale; liberté, domination de soi-même; palingénésie; morale relativement aux passions; réprobation des passions; principe de l'imperturbabilité.

LIVRE QUATRIÈME.

CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PÉRIODE DE LA PHILOSOPHIE.
OPPOSITION, LUTTES, DESTRUCTION DES ANCIENNES DOCTRINES.
RÉFORME DE LA MÉTHODE.

§ I. Résultats scientifiques de la première période, pag. 263.

- I. Comment la *sagesse* doit devenir *philosophie* et la philosophie *sophistique*.
- II. Les anciens ignorent la nécessité d'une méthode; cependant ils se divisent par la méthode en deux écoles.
- III. Ecole rationaliste; elle n'est pas idéaliste; elle fonde cependant la logique et prépare la méthode.
- IV. Caractère dominant de l'école empirique; elle ne peut créer ni la méthode rationnelle ni celle de l'empirisme.
- V. Nature et causes de la constitution définitive des mathématiques: parti des mathématiciens.
- VI. Astronomie et physique; les pythagoriciens fondent l'une, les atomistes l'autre.
- VII. Pourquoi plus difficile d'étudier la quantité que la qualité; écueil général; vues élémentaires du monde.
- VIII. Opposition nécessaire de ces vues; donc pas de science métaphysique une; reste pour les recherches une valeur critique.
- IX. Résultats obtenus par les anciennes écoles par rapport aux idées théologiques populaires.
- X. Résultats obtenus par rapport à la morale et aux applications politiques.

§ II. Envahissement des sophistes, pag. 276.

- I. Divers aspects de la sophistique; la sophistique définie par les anciens; comment le vulgaire la considère.
- II. Origine de la sophistique suivant les anciens: barreau; lieux communs; pour et contre; deux sortes de sophistes.
- III. Sophistique issue de l'école ionienne. Protagore: formation de l'idéalisme sensualiste; tout est relatif, et l'homme est la mesure de tout.
- IV. Tout est également vrai; toute science est sensation, et la raison est une combinaison de mots.
- V. Sophistique issue de l'école d'Élée. Nihilisme de Gorgias; exposition et preuves de cette doctrine.
- VI. Différence de méthode et accord final de Protagore et de Gorgias; caractère de leur vie et de leur enseignement.
- VII. Opinion de Protagore sur les dieux et son scepticisme; doctrine de Métrodore de Chio; transition de la sophistique à la sceptique dans l'école de Démocrite.
- VIII. Athéisme systématique de quelques sophistes; système de la nature et de l'art.
- IX. Doctrine de l'intérêt et du plaisir; faux sophismes; nature et réfutation de ces sophismes.
- X. Distinction des vrais et des faux sophismes; nécessité de l'avènement d'une philosophie critique et d'une méthode nouvelle.

§ III. Philosophie critique. — Réforme de la méthode. —

Révélation de la science morale, pag. 296.

- I. Acte d'accusation de Socrate; vraies causes de cette accusation; réputation de Socrate à Athènes.
- II. Mission qu'il s'attribuait; son caractère; origine des haines qu'il s'attira.
- III. Socrate ne violait pas la religion de l'état; ses liaisons politiques ne furent pas la cause principale de sa mort.
- IV. Socrate polythéiste; nature de son démon familier.
- V. Double caractère de la réforme de Socrate; critique de la science antérieure; idée de l'utile.
- VI. Critique en morale et en politique; dialectique de Socrate; induction et déduction.
- VII. Réédification de la science; la science diffère de l'opinion vraie; définition; analyse; art obstétrique.
- VIII. Nature de l'accouchement des âmes; réminiscence : fin de l'homme; identité de la science et de la morale.
- IX. Des vertus et de la vertu; vrai bien; Dieu et la providence; causes finales.
- X. Immortalité de l'âme; ses preuves; vie future; mort de Socrate.

LIVRE CINQUIÈME.

RÉNOVATION ET FONDATION RÉFLÉCHIE DE LA PHILOSOPHIE.

PHILOSOPHIE AU SIÈCLE DE PLATON.

Première partie.*La méthode.*

§ I. Théorie des idées. — Écoles de Mégare, d'Élis et d'Érétrie; dialectique de Platon, t. II, pag. 4.

- I. Résumé général. Origine de la doctrine des idées. Euclide de Mégare; ses rapports avec Socrate.
- II. Euclide proscrit la comparaison et nie les attributs; illusion du mouvement; sophismes d'Eubulide.
- III. Usage et valeur des sophismes. Diodore Cronos. Morale de Stilpon. Phédon et Ménédème.
- IV. Caractères généraux de la doctrine mégarique des idées. Platon; nature de son esprit; ses dialogues.
- V. Comment Platon se rattache à Socrate et comment il l'enveloppe; existence réelle des idées.
- VI. Du caractère et de la définition de l'idée; du mode de participation des idées; objections et réponses.
- VII. Réfutation des mégariques par Platon; existence de l'un et du multiple. Interprétation du *Parménide* de Platon.
- VIII. Réfutation des ioniens, des éléates et, de nouveau, des mégariques; définition de la dialectique.
- IX. Double mouvement dialectique; classification des facultés humaines et des sciences; méthode.
- X. Résultats de la dialectique; problème de l'union des contraires et solution de ce problème.

§ II. Théorie de la démonstration. — Analyse et métaphysique d'Aristote, pag. 36.

- I. Aristote; sa vie; ses ouvrages; authenticité, mode de composition et division de ses livres.
- II. Rapports d'Aristote à ses devanciers; son histoire de la philosophie; sa critique des *idées*.
- III. Valeur de cette critique et résultat qu'elle eut. Nature de l'universel; ce qu'il est en nous.
- IV. Double critérium de la connaissance; Organon d'Aristote; des *catégories* et des *propositions*.
- V. Théorie du syllogisme; analyse des figures et des modes; théorie de l'induction.
- VI. Théorie de la démonstration; recherche du moyen et de la définition; principe et causes de l'erreur.
- VII. Dialectique d'Aristote; valeur relative et valeur absolue de la logique d'Aristote.
- VIII. Examen et explication des catégories d'Aristote; objet et nature de sa métaphysique.
- IX. Les causes; l'acte et la puissance; la matière, la forme et la privation; le changement.
- X. Être et non-être : pluralité. Aristote comparé à Platon. Exposition et critique du principe de contradiction.

Deuxième partie.

La connaissance elle-même.

§ I. Doctrine physique et théologique de Platon, pag. 73.

- I. Nature du philosophe; objet de la philosophie; se connaître; immortalité de l'âme; réminiscence.
- II. L'âme humaine en soi; l'âme divine. Existence des dieux; providence; origine du mal.
- III. Dieu bien suprême, cause des essences; Dieu intelligence et cause du monde.
- IV. Création et composition de l'âme du monde; matière première; corps du monde.
- V. Création du temps; astronomie de Platon; physique de Platon; des éléments et du mouvement.
- VI. Création des animaux; leur immortalité. Métempsycoses; ordre et fin dernière des métempsycoses.
- VII. Physiologie et psychologie générales de Platon. Des sensations et des organes.
- VIII. Résumé de la physique; situation des hommes en ce monde; comment s'élever au bien; théorie de l'amour et de la beauté.

§ II. Doctrine physique et théologique d'Aristote, pag. 106.

- I. Division de la philosophie et des sciences; objet et méthode de la physique. Nature, nécessité, hasard.
- II. Définition du changement ou mouvement; essence des grandeurs; théorie de l'infini.
- III. Définition du lieu; réfutation de l'opinion du vide; définition et propriétés du temps.

- IV. Cause du mouvement; premier mobile; moteur immobile; Dieu, acte pur, bien et pensée.
- V. Pluralité des dieux; unité du premier moteur; corps simples ou éléments; monde un et fini.
- VI. Corps célestes; la terre; qualités des éléments; génération et corruption; causes qui les produisent.
- VII. Physiologie et psychologie générales; théorie des sensations et du sens commun.
- VIII. Intelligence passive; intelligence active; permanence de celle-ci; fin de la nature et de l'entendement; tableau synoptique de la doctrine d'Aristote.

§ III. Morale, politique, esthétique. — Cyniques, cyrénaïques, Platon, Aristote, pag. 136.

- I. Origine de l'école cynique; Socrate et Antisthène; Diogène et Cratès; cynisme en général.
- II. Aristippe de Cyrène; doctrine du plaisir; Annicérès, Hégésias; fin du cyrénaïsme.
- III. Morale dialectique de Platon; du bien et du vrai; vertu et vice; du beau; de l'amour; des divers biens.
- IV. Morale religieuse; principe de la justice et de l'ordre divin; analyse du Gorgias.
- V. Des symboles moraux de Platon; mythe de l'Atlantide; rapport de la politique à la théologie.
- VI. Morale politique; idéal du roi; critique des états; la république juste; éducation; communauté.
- VII. Conditions de réalisation de la république; roi philosophe; les lois; critique de la politique de Platon par Aristote.
- VIII. Ethique d'Aristote, sa politique; théorie du bonheur; théorie de la cité.
- IX. Esthétique de Platon; sa théorie du langage; principes de l'esthétique d'Aristote.
- X. Mœurs et tendances de la société grecque; de l'esclavage et de la condition des femmes.

LIVRE SIXIÈME.

DEUXIÈME PÉRIODE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE. — ESSAIS DE CONSTITUTION DÉFINITIVE DE LA DOCTRINE. — ÉCLECTISME.

§ I. Logique et philosophie première. — Ancienne académie, Lycée, Stoïciens, Épicuriens, Nouvelle académie, origine du syncrétisme alexandrin, pag. 201.

- I. Influence de Platon et d'Aristote sur la méthode; théorie des idées après Platon.
- II. Opinions de Speusippe et de Xénocrate sur les idées et les nombres; théorie des lignes indivisibles.
- III. Logique de l'ancienne Académie; logique du Lycée; Théophraste, Aristoxène, Dicaërque, Straton.
- IV. Logique des stoïciens; théorie de l'imagination; sensations; prénotions; critérium et idée de la science.

- V. Logique des épicuriens, critérium; sensations; prénotions; canons de la logique d'Epicure.
- VI. Académies dites moyenne et nouvelle; Arcésilas; Carnéade; en quoi ils diffèrent des sceptiques.
- VII. Critique de la logique stoïcienne par les nouveaux académiciens. Résumé.
- VIII. Introduction de la philosophie à Rome; 4^e et 5^e Académies; Clitomaque; Philon; Antiochus; Cicéron.
- IX. Demi scepticisme de Cicéron en méthode; son éclectisme fondé sur le croyable; éclectisme de Potamon d'Alexandrie.
- X. Envahissement des principes de la foi et de l'autorité; néoplatonisme; néopythagorisme; syncrétisme.

§ II. Physique et théologie. — Mêmes écoles, pag. 237.

- I. Système physique et théologique de Xénocrate; sa mythologie. Idée du monde de Speusippe.
- II. Tendance matérialiste du lycée; système de Straton de Lampsaque; principes de sa physique.
- III. Physique et théologie générales des stoïciens; Dieu; la nature; monde animé; siège de l'âme.
- IV. Genèse stoïcienne; fin du monde; avenir des âmes; destin stoïcien; question du mal.
- V. Physique épicurienne; les atomes; trois qualités des atomes; cause du mouvement; déclinaison; origine et fin des mondes.
- VI. Explication physique de la connaissance; les images; l'âme; les dieux, leur existence et leur nature.
- VII. Physique spéciale et astronomie des stoïciens et des épicuriens; comparaison des systèmes scientifiques des deux écoles.
- VIII. Du destin et du hasard; vie future des stoïciens; question du libre arbitre et de la prescience.
- IX. Décadence des écoles grecques: stoïciens, épicuriens, péripatéticiens, académiciens de l'ère romaine.
- X. Physique et théologie à Alexandrie; système d'Ænésidème; système de Potamon; syncrétisme.

§ III. Morale, politique, mythologie. — Mêmes écoles, pag. 274.

- I. Morale de l'ancienne Académie et du Lycée; travaux politiques des péripatéticiens.
- II. Morale stoïcienne; vie et enseignement de Zénon de Citium; Cléanthe et Chrysippe.
- III. Principe commun de la morale et de la théologie des stoïciens; vie harmonique; prédestination.
- IV. Vertu, bonheur; portrait du sage stoïcien; des vertus et des passions; devoir moral, devoir politique.
- V. Morale épicurienne; Epicure. Volupté, utilité, affranchissement de toute crainte; amitié.
- VI. Négation de la morale et du droit naturel; principe politique. Jugements des débats sur Epicure.
- VII. Morale de la nouvelle Académie; morale et politique à Rome; Cicéron.
- VIII. Morale des derniers temps de la philosophie ancienne; caractère général de cette morale; nouveaux stoïciens.

IX. Des mœurs gréco-romaines par rapport à la philosophie.

X. Essais de réformation de la mythologie; stoiciens, épicuriens; Var-
ron, Cicéron, le syncrétisme.

LIVRE SEPTIÈME.

FIN DE LA PHILOSOPHIE RATIONNELLE.

§ I. Scepticisme. — Pyrrhon, *Ænésidème*, Agrippa, Sextus, p. 309.

I. Pyrrhon, ses maîtres, son caractère; nature du scepticisme; sa place en philosophie.

II. Timon le satyrique; sa vie; ses rapports avec Pyrrhon; ses ouvrages et ses disciples.

III. Doctrine de Pyrrhon; motifs généraux de la suspension d'esprit; le *phénomène*, l'*autilogie*; diverses formules.

IV. Dix *modos de suspension* des anciens sceptiques; systématisation de ces modes.

V. Nouveaux sceptiques. Cinq modes d'Agrippa; réduction de ces modes à deux.

VI. Objections des sceptiques et surtout d'*Ænésidème* à la théorie physique des *causes* et des *signes*.

VII. Argumentation contre la réalité de la cause en général; discussion complète de la causalité.

VIII. Argumentation contre la réalité ou l'idée du vrai; plan des écrits d'*Ænésidème*.

IX. Successeurs d'*Ænésidème*: Zeuxis, Ménodote, Sextus; époque, profession, ouvrages de Sextus.

X. Livres de Sextus *contre les philosophes*; défense de ces livres contre la critique moderne; caractère et fin de la méthode de Sextus.

§ II. Sciences séparées de la philosophie, pag. 336.

I. Rôle des sciences séparées par rapport à la philosophie dogmatique; progrès généraux de ces sciences.

II. Sciences mathématiques; géométrie au siècle de Platon; découverte de la méthode analytique et de la doctrine des lieux géométriques.

III. Géomètres platoniciens; sections coniques; Eudoxe, Ménechme, Dinostrate; divers problèmes.

IV. Euclide, ses *éléments*; métaphysique des éléments; mérite, défauts et lacunes du livre d'Euclide.

V. Archimède, sa méthode d'exhaustion, ses découvertes; Apollonius, Hipparque, Ptolémée, Diophante.

VI. Astronomie; problème de Platon; sphères d'Eudoxe; système du monde d'Aristote.

VII. Astronomie civile en Grèce et à Rome; réformes du calendrier; état des méthodes d'observation.

VIII. Arystyle et Timocharis; Ératosthène, Aristarque, Hipparque et Ptolémée; leurs découvertes; théorie des excentriques et des épicycles.

IX. Mécanique rationnelle; statique et hydrostatique d'Archimède; ses machines.

X. Physique générale; optique et acoustique; limites des progrès de ces sciences.

XI. Sciences empiriques; méthode expérimentale; anatomie et physiologie. Médecine; prêtres; philosophes; gymnases; doctrine d'Hippocrate; sectes médicales.

XII. Du scepticisme relativement aux sciences; livres de Sextus contre les savants; valeur de ces livres. Examen de la critique de l'étiologie d'Ænésidème.

§ III. Réfutation du scepticisme. — De la foi philosophique et de la foi religieuse. — Conclusion, p. 387.

I. Force du scepticisme; il ne peut être convaincu de cercle vicieux; ou ne l'évite que par la croyance.

II. Nature de la croyance; foi philosophique, foi religieuse positive; prétendue démonstration de l'objet de cette dernière; rapport de ces deux genres de croyance.

III. Toute foi mêlée de science se subordonne à la science et varie avec elle; foi sans science de la religion naturelle; nature, objet et mode de transmission de cette foi.

IV. Du mysticisme individuel ou collectif, unique fondement de la foi religieuse positive; des mystères par rapport à l'homme et à l'état.

V. État de la foi philosophique dans les derniers temps de l'antiquité; lutte, mélange et séparation de cette foi et de la foi religieuse.

VI. Rapports de la philosophie ancienne à celles du moyen âge et de l'ère moderne; résumé de la philosophie ancienne; conclusion.